

s'émouvoir devant l'ignoble campagne entreprise par la France officielle contre quelques milliers de femmes coupables d'avoir mis en pratique l'Évangile et d'avoir enseigné aux enfants du peuple, sans qu'il en coûte rien à l'État, ce que tout homme doit savoir pour entrer dans la civilisation chrétienne. Pauvre grande armée française, qu'elle doit être humiliée de prendre sa revanche des victoires allemandes en emportant d'assaut des écoles occupées par quelques bonnes Sœurs et défendues par des femmes bretonnes !

Il semble évident que la cohue de renégats et de libres penseurs à laquelle Dieu permet de perdre autant qu'ils le peuvent l'honneur de la France, ne s'arrêtera pas après de tels succès. Après les religieux, les curés et les évêques. Ce sera justice, une justice qui en éclairera quelques-uns, qui les honorera tous, parce qu'elle les confondra tous comme les serviteurs du même Maître. Le terme logique de cette persécution odieuse et ridicule c'est la rupture du concordat.

Faut-il la redouter ? Faut-il la désirer ? Peut-être ni l'un ni l'autre.

Il ne faut pas désirer la rupture du concordat. L'Eglise ne fera rien pour la provoquer et la hâter, en vertu du principe : "qu'il ne faut jamais faire le mal pour en tirer du bien". Dénoncer le Concordat, ce serait supprimer toutes les conditions de l'existence temporelle de l'Eglise catholique en France, ruiner un grand nombre de paroisses, de diocèses, d'œuvres nécessaires au recrutement du clergé, causer enfin dans toute l'Eglise de France des perturbations profondes qui mettraient en péril le salut de bien des âmes. C'est pourquoi, l'Eglise tient au Concordat comme à un moindre mal.

Il ne faut pas la redouter ; car du mal sortira un bien, un bien tel qu'il sera le salut de la France, si Dieu veut la sauver. En fait le Concordat est à plus d'un point de vue la cause de la faiblesse et de l'impuissance relative de l'Eglise en France. Supprimez le concordat, l'Eglise recommencera à neuf dans des conditions de liberté et d'indépendance qui assureront à son action sur le peuple une bien plus grande efficacité. C'est une Eglise renouvelée qui fera une France nouvelle.

Le jour où il n'y aura plus de concordat, où le curé ne